

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit \_\_\_\_\_

### LE CID

11, Rue de Miromesnil - 8°

OCTOBRE 1969

### LES EXPOSITIONS

A Paris...

*Biennale de la jeune peinture au musée d'Art moderne de la ville de Paris.*

Une des manifestations les plus vivantes, une des plus riches, des plus variées, des plus excitantes, une des plus intéressantes. Parmi beaucoup d'autres, qu'il faudrait également citer, le Péruvien Raphaël Hastings s'impose par sa force, son humour, un grand raffinement et une technique très solide.

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit \_\_\_\_\_

### LES JOURNAUX RÉGIONAUX ASSOCIÉS

41, rue de la Bienfaisance - 8°

15 NOVEMBRE 1969

La Biennale de Paris prétend être le rendez-vous d'une élite artistique effervescente et novatrice.

Qu'on en juge.  
Trois « artistes » ont rempli une poubelle puis l'ont vidée sur un tapis. Ils l'ont ensuite re-remplie, installé une chaise et déclenché une sonnerie électrique.

Pour cette exercice hautement culturel, il leur a été attribué une subvention de 50.000 francs anciens.

Le rassemblement des olibrius de cet acabit coûte 30.000.000 d'anciens francs.

Et l'on dira que le produit de l'impôt n'est pas intelligemment utilisé !

\*\*\*

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit \_\_\_\_\_

### MASSALIA - THEATRE MARSEILLE

OCTOBRE 1969

par J. Arastein-

## Les Arts à Paris

LA SIXIEME BIENNALE DE PARIS  
Cinquante-deux pays participent à cette Biennale des jeunes, à ce grand brochage qui se veut artistique et qui n'est que confusion, dérèglement, anarchie. Que reste-t-il des cinq biennales précédentes, peu de chose, aucun nom à retenir, du vent. Certains disent, le temps des arrangements, des rafistolages est passé. Il faut créer sur des bases nouvelles et nous voyons les jeunes se précipiter sur toutes les propositions nouvelles et les abandonner aussitôt, insatisfaits devant ce qui est proposé, les modes passent rapides et de tout cela rien ne reste. Le culte de l'objet, les structures primaires, gadgets électroniques, pop-arts, etc., tout cela est déjà du passé. Il est facile de tout démolir, plus difficile de reconstruire. De ce tohu-bohu, de ces échafaudages, environnements, etc. Si un jour ces artistes ou ingénieurs parviennent à l'imposer, il se fera un grand besoin de contemplation et nous reverrons rapidement l'art individuel, art de délectation.

Cette dégradation amorcée par la snob intelligentsia parisienne, nous en voyons un exemple dans l'ouvrage « Culture vivante », édité par la direction des Arts et Lettres où nous voyons mettre en avant tous les sous-produits de l'art Chagall, Mathieu, Dubufet, Miro, tracer des arabesques, imiter les enfants, il y a beaucoup de fourberie dans cette prétendue candeur de l'art moderne.

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit \_\_\_\_\_

### LES JOURNAUX RÉGIONAUX ASSOCIÉS

41, rue de la Bienfaisance - 8°

15 NOVEMBRE 1969

Tandis que la durée du service militaire diminue, le gouvernement n'a pas abandonné l'idée de faire effectuer aux jeunes filles un temps de « service social ».

Mlle Dienesch, Secrétaire d'Etat à l'action sociale, s'y est déclarée favorable, sous réserve d'une période d'expérience où il ne serait fait appel qu'à des volontaires.

\*\*\*

Ce sera une curiosité qui vaudra largement les imbéciles et coûteuses extravagances de la Biennale de Paris.

Le palais de fantaisie qu'avait édifié le facteur Cheval à Hauterives, dans la Drôme, est classé monument historique.

On sait que ce facteur, à l'imagination débordante, ramassait chaque jour sur son chemin les cailloux qui lui plaisaient par leur couleur et leur forme. Il avait réussi à bâtir ainsi une maison dont la cocasserie « vaut le détour », comme on dit dans le Guide Michelin.

\*\*\*